

La Peniserie

Très vite, le groupe aspire à un lieu de répétitions et de concerts, qui serait de facto une oasis de fête et de rassemblement pour la promo. Avec la complicité de Massiado et de Gnaffon, nous battons la campagne à l'entour pour déceler l'endroit idéal. Nous dénichons enfin notre bonheur sur la petite route qui relie Le Tallud Bois-Vert à Saint-Aubin-le-Cloud. La ferme s'appelle la Salmondière. Nous entamons immédiatement sa métamorphose. Les travaux sont effectués dans le plus grand secret. Chacun sait que nous mijotons une surprise, mais personne n' imagine exactement quoi ni où. Tout notre temps libre y passe. Peintures refaites, cheminée restaurée, décoration popmusicuée. Une scène en planches, posée sur des parpaings, occupe un angle de la salle principale. Sur la barrière de l'entrée, parade un panneau STOP aux relents sylvestres chizéens, comme pour signifier au visiteur qu'ici la vie mérite de se mettre en pause.

La Peniserie est née ! Avec un s qui se prononce ss.

*

La première boum à la Peniserie est un événement extraordinaire. Des sites comme celui-là, où l'on peut draguer-boire-danser gratuitement, n'existe nulle part à la ronde. Les invitations, par des tracts réalisés à la machine à alcool et par le bouche à oreille, ont attisé la curiosité. Il y a un monde fou. Le feu de cheminée n'a plus pour fonctions que de procurer le plaisir des yeux et de faire bouillir les sentiments. Des boums s'y succèdent pratiquement chaque semaine pendant deux ans. Des centaines de jeunes du coin viennent y danser, des soirées sans fin, au son de la musique de l'époque et de celle du Penis Band. La fameuse penisia, une sorte de sangria élaborée par Titi, dont personne ne percera jamais l'exacte composition, est décrétée boisson du siècle.

La Peniserie est située tout près de Parthenay, mais pas question de s'ennuyer en chemin. Aussi, chaque fois que nous y allons à trois, c'est la compétition. Nous avons sélectionné un arbre dans une haie, quelque trente mètres après un virage serré, prélude d'une longue ligne droite. Le challenge consiste à accélérer à fond en sortie de virage jusqu'à cet arbre et, en face, à ôter ses pieds des pédales. Ensuite, l'inertie seule prévaut, jusqu'à l'arrêt complet du véhicule. La R8, la 404 et la R10 rivalisent tour à tour de prouesses. Laquelle ira le plus loin ? Les performances atteintes sont soigneusement notées, record après record. Et tant pis pour les regards médusés qui nous croisent parfois, tous les trois en train de nous propulser en rythme, d'avant en arrière, dans l'habitacle, comme sur une balançoire, pour accentuer l'élan de la voiture et gagner quelques centimètres.

*Extraits du bouquin de Didier Coupeau
« Je suis né à 15 ans » (réédition octobre 2021)*